

# 5 MOIS DE RETARD sur l'audit du Manège



Commandé en mars dernier, l'audit externe tarde à être dévoilé

► **MONS** Le bras culturel montois le Manège. Mons sortait, mercredi, des sentiers battus pour présenter sa nouvelle image avec en prime un nouveau nom *Mars* (pour Mons Arts de la Scène) et la programmation culturelle de l'année 2017 qui pointe le bout de son nez. Mars a pour vocation "d'enclencher les propulseurs" et d'emmener le public "vers sa nouvelle orbite".

La majorité des acteurs s'accordent à dire qu'il s'agit là d'une étape primordiale pour "redémarrer" après l'année capitale européenne de la culture. Reste que de nombreuses inconnues persistent. Quid de l'audit financier commandé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui subsidie majoritairement l'opérateur culturel montois ?

**AU LENDEMAIN** de Mons 2015, le Manège ne fanfaronnait pas : budget trop serré, plan de licenciement et d'assainissement, polémiques à répétition... 20 personnes au sein du Manège

étaient licenciées. À l'époque, le politique réclamait de la transparence et l'ancienne ministre de la culture Joëlle Milquet (CDH) diligenterait un audit. Attendu pour la fin juin, cet audit, désormais entre les mains de la ministre Greoli, était finalement reporté à la fin septembre. Fin novembre, les résultats de ce dernier ne sont toujours pas dévoilés. Cinq mois de retard donc, cela commence à faire long compte tenu de l'importance de ladite analyse.

Car non seulement la situation financière est passée au crible mais aussi le personnel, le cadre institutionnel avec les responsabilités, le contrôle, la transparence, les valeurs de l'organe... Bref, forces et faiblesses du projet culturel rassemblées dans un seul et même rapport avec à la clef des conclusions prospectives et des recommandations. "Je suis toujours aussi curieuse de connaître les résultats", poursuit l'échevine de la culture à Mons, Savine Moucheron (CDH). "Le décalage entre le moment où nous l'avons demandé est maintenant assez long.

*Ce rapport n'est toujours pas entre mes mains. Je regrette d'ailleurs de ne pas l'avoir eu en temps utile."*

Selon nos informations, l'audit serait bel et bien entre les mains de la ministre. Dans les prochains jours, une rencontre à ce sujet est prévue avec Philippe Degeneffe, le directeur de l'organe culturel montois. Nous avons tenté en vain de joindre le cabinet de la ministre de la culture.

À n'en pas douter, avec ou sans audit, le Manège a décidé de repartir avec Mars.

C. Ti.

## LE MR SUSPECTE un "audit alarmant"

► L'opposition montoise perd patience

► "D'après les informations en ma possession, cet audit existe mais les résultats sont tellement alarmants et pourraient poser tellement de problèmes par rapport aux autres organes culturels qu'on préfère le garder sous le coude", dénonce Georges-Louis Bouchez, chef de file MR dans l'opposition à Mons, qui ne mâche pas ses mots sur le dossier. "Autrement dit, il n'y a pas de volonté sincère d'avoir les résultats de cet audit."

Le licenciement de 20 personnes au sein de la structure reste dans les esprits. Mais le MR y voit surtout "un enterrement de première classe". Ecolo annonce déjà la couleur, sans les résultats de cet audit, il sera impossible de voter le budget que la ville de Mons allouera à la structure en décembre.

"On change le nom, on fait quelque chose de neuf sans connaître les erreurs du passé", peste le MR. "Le problème fondamental concerne Mons 2018. Le Manège était le bras armé de la fondation Mons 2015. Il jouera un rôle essentiel dans la biennale avec Mons 2018. Mais il n'y a pas de bilan précis de Mons 2015, ni d'audit précis du fonctionnement du Manège. Il ne faut pas oublier qu'une information judiciaire est toujours ouverte suite aux perquisitions à la Fondation Mons 2015. On avance en dépit du bon sens. Ces projets culturels sont des projets à des fins politiques et pas culturels."

Les Verts aussi trépignent d'impatience. "L'audit aurait été transmis à la ministre CDH qui visiblement n'en assure pas la diffusion et la transparence. Au lendemain du changement de nom du Manège, n'aurait-il pas fallu que la réforme de la structure soit sur les rails sur base de l'audit ?", s'interroge Charlotte De Jaer. "Ne risque-t-on pas d'avancer vers une réforme qui ne sera pas basée sur l'évaluation de ce qui a été fait ?" MR et ECOLO, via leurs représentants, interpellent la ministre.

C. Ti.

## 57 % du budget consacrés à l'artistique

**MONS** Le pôle culturel montois a retrouvé des couleurs et annonce un budget de quelque 8,230 millions d'euros pour 2017 contre environ 7 millions en 2016. "Cette restructuration a été une première dans le secteur, par son envergure, en Fédération Wallonie-Bruxelles", explique Philippe Degeneffe, directeur général de Mars. "Sans cette mesure, il nous restait 300.000 euros pour la programmation 2017, ce qui était largement insuffisant. Notre

rationalisation a permis de multiplier ce montant par 3 voire 4 et les économies réalisées sur le personnel et dans le fonctionnement global ont été réinvesties dans l'artistique." Dans le budget de 8,230 millions d'euros annoncé, 57 % sont consacrés à l'artistique et 43 % au fonctionnement. Le personnel de Mars est aujourd'hui composé de 82 travailleurs. Le poste budgétaire de l'emploi (3,3 millions d'euros) est le premier de l'institution. La Fédéra-

tion Wallonie-Bruxelles octroie actuellement un subside annuel de quelque 5 millions d'euros, la ville de Mons apporte 800.000 euros. À ces montants s'ajoutent les recettes propres de billetteries, sponsors, ventes de spectacles créés, autres subventions diverses et les aides à l'emploi. Mars déposera en janvier 2017 sa proposition de nouveau contrat-programme pour la période 2018-2022 auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles.